

La plaine à l'eau belle [Michel Bühler]

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les copains de Bühler

Avec *La Plaine à L'Eau Belle*, son dernier roman, Michel Bühler le chanteur confirme qu'il est aussi un écrivain admirable de sensibilité. Sa plume sait raconter aussi bien l'amitié, la révolte que le chagrin.

Parce que c'est plus joli de dire les choses en chansons, Michel Bühler a longtemps suivi le chemin de sa musique, en s'appuyant sur les mélodies pour faire passer des paroles, le plus souvent bien senties. Il y a trente ans, il houspillait la Suisse, son hymne national et ses images d'Epinal dans *Helvétiquement vôtre*. Une décennie plus tard, il se hérissait contre l'Helvétie de Schwarzenbach avec *Les Immigrés*. Il y a quinze ans, c'était *Rasez les Alpes*, contre une Suisse frileuse qui ne voit pas au-delà de ses montagnes. N'allez pas croire qu'à la mi-cinquantaine Michel Bühler s'est assagi. Le poète en révolte continue de gueuler. En musique, cela a donné, il y a deux ans, un album engagé, courageux, intitulé *Jusqu'à quand?...* car aujourd'hui, c'est la Suisse de Blocher qui met Bühler hors de lui.

Cet artiste pudique sait aussi apparaître là où on ne l'attendait pas. En littérature par exemple. Au début des années septante, il publiait déjà des contes, un roman. Plus tard, la plume est devenue une amie de chaque jour et depuis *La Parole volée*, en 1987, il publie chez Bernard Campiche des romans et des récits admirables.

Un insurgé

Paru tout récemment, *La Plaine à l'Eau Belle* offre une histoire tendre et bouleversante, qui porte haut les vertus de l'amitié, le souvenir de

ceux qu'on aime et qui nous quittent, les valeurs qui résistent encore. Son héros, Philippe Chapuis, c'est forcément un peu lui. Journaliste au chômage, sans gloire et sans fortune, avec pour toute richesse un chalet, un champ, des oiseaux en liberté, la forêt toute proche et un ordinateur portable où consigner quelques jolies phrases qui ont le pouvoir de conjurer le chagrin... son personnage principal partage avec l'auteur le goût des choses simples et une rage profonde contre les méfaits du libéralisme et de la mondialisation.

Entouré d'amis véritables, un peu farfelus, il luttera de toute la force de ses pauvres moyens contre l'entrepreneur qui veut faire de la plaine à l'Eau Belle un golf pour hommes d'affaires fortunés. Ce roman, c'est l'aventure d'une résistance menée par des gens de la campagne, d'un combat nourri de tendresse et de naïveté, qui nous transporte du rire aux larmes.

«Faute de pouvoir combattre de front ce système, être au moins, à mon échelle et dans ce cas précis, le

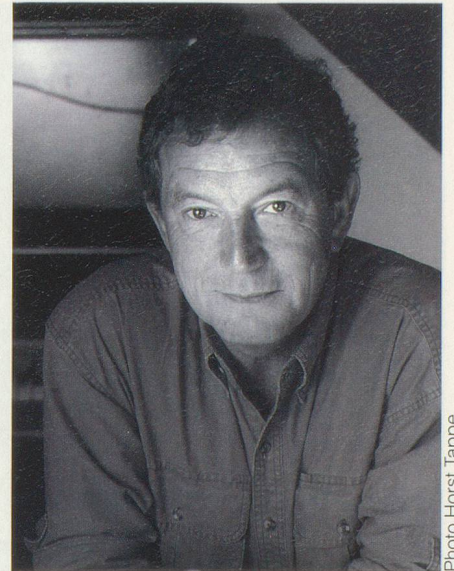


Photo Horst Tappe

La prose musicale de Michel Bühler raconte des histoires d'amitié

grain de sable dans la machine.» Chapuis s'y emploiera jusqu'à la dernière page, non sans humour, comme un insurgé sur une terre encore relativement paisible. «La pierre la plus insignifiante dans les vieux murs, sur le bord des routes, me sera familière: elle est d'ici comme moi, elle a la même mémoire, la même patience.»

Catherine Prélaz

La Plaine à l'Eau Belle, par Michel Bühler, Bernard Campiche Editeur.

A LIRE ...

Polar à Carouge

C'est un procédé inhabituel qu'a tenté l'écrivain genevoise Corinne Jaquet pour son troisième roman policier. Son héros est en effet une personnalité bien réelle: le graphiste Roger Pfund. Dans *Fric en vrac à Carouge*, il disparaît mystérieusement. Une nouvelle enquête difficile pour le commissaire Simon et pour Alix la journaliste, deux personnages récurrents dont les aventures nous avaient déjà passionnés dans deux précédents romans.

Fric en vrac à Carouge, Corinne Jaquet, Editions Luce Wilquin.

L'horreur au quotidien

Chroniques du désastre, c'est une lecture sombre, édifiante, révoltante. Sous ce titre sont rassemblés les écrits de Juifs polonais dans les ghettos. Ce sont des témoignages sur le vif, des journaux écrits au cœur de la tragédie, ce qui fait de ce livre sur la Shoah un témoignage différent de tous les autres. Un partage de la souffrance plutôt qu'une analyse historique.

Chroniques du désastre, textes présentés et traduits du yiddish par Nathan Weinstock, aux éditions Metropolis.